

A cœur ouvert.

Une nouvelle fois en dépit des dépités, mais en vertu des vertueux, malgré les malgracieux mais grâce aux ambitieux, certains hommes ont gardé l'envie, sans être des envieux, de soutenir ce tour du Finistère qui n'a jamais fini de se taire pour se faire entendre. Dans le calendrier mondialement surchargé des épreuves professionnelles, on pourrait croire que son écho est lointain, son influence insignifiante et pourtant elles sont nombreuses les équipes en manque de visibilité qui sollicitent chaque année l'attention de l'organisation pour venir participer à ce qui constituera pour longtemps encore une référence dans les courses françaises d'un jour. A la mi-avril Quimper est comme un cœur qui ne bat que pour le cyclisme. Bien sûr, sous le coup de l'émotion, le rythme s'accélère, la tension monte et on craint toujours l'AVC (l'Accident Vélo Circulatoire) mais c'est sans compter sur l'extrême vigilance de cette organisation remarquable qui, telle une équipe de secours d'urgence, est prête à intervenir à tout instant pour préserver cet organisme vital, le KAS qui accomplit sans complexe depuis 28 années un miracle par an. Les hommes et les femmes d'ici vont une nouvelle fois prouver l'excellence de leur sérieux car, je peux vous l'affirmer sans fausse flatterie, l'organisation ici n'a absolument rien à envier à beaucoup d'autres qu'on dit en pleine santé, à priori mieux logées et bien mieux dotées. Ce qui fait la force de votre épreuve Finistérienne (qui est devenue un peu la mienne ) c'est de cacher sous des atouts modestes, une des plus belles détermination que l'on puisse imaginer. Il y a quelque chose d'exemplaire ici, qui n'a pas son pareil partout ailleurs, il tient à la volonté d'un homme de cœur qui, d'une fidélité inoxydable, parvient malgré les embûches et les tracasseries, à orchestrer cette journée exceptionnelle offerte à des milliers de Finistériens. Il prouve une nouvelle fois que même dans la contrainte et dans l'adversité il y a toujours une place pour l'authentique, pour l'humain, pour l'amitié et pour le vélo, le vrai.

Marc Fayet.

